

Lectio Divina
La guérison de l'aveugle Bartimée

Marc 10, 46-52

Jésus va à Jérusalem. La pâque est proche. Il a annoncé la Passion du Fils de l'homme. C'est probablement 8 jours avant sa mort. Il marche avec les nombreux pèlerins qui vont à Jérusalem pour y célébrer Pessah. Il donne une certaine publicité à sa marche vers Jérusalem

[46] Ils arrivent à Jéricho. Et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule considérable, le fils de Timée (Bartimée), un mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.

Luc écrit

[35] Or il advint, comme *il approchait de Jéricho*, qu'un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait.

Marc dit: « *ils arrivèrent à Jéricho* » : Jéricho... la ville la plus basse du monde! Tout un symbole. Pour monter à Jérusalem, il faut descendre d'abord à Jéricho... descendre au plus profond de soi, traverser ce lieu pour découvrir notre péché et combien nous avons besoin d'être sauvée...

Après l'Exode, Jéricho était le seul obstacle se dressant encore devant l'entrée dans la terre promise aux fils d'Israël.

« **Comme Il sortait de Jéricho...** »... qu'a fait Jésus à Jéricho? Le texte ne nous le dit pas. Accepter de ne pas tout savoir de Jésus... accepter de ne pas tout savoir tout en toutes choses.

Mt 20

[29] Comme ils sortaient de Jéricho, une foule nombreuse le suivit.

[30] Et voici que deux aveugles étaient assis au bord du chemin ; quand ils apprirent que Jésus passait, ils s'écrièrent : "Seigneur ! aie pitié de nous, fils de David !"

Alors un ou deux aveugles? Selon St Augustin, il y en a deux.... une guérison à l'entrée de Jéricho, une autre à la sortie. Tel est son avis.

Reprenons le texte de Marc:

Un aveugle est assis au bord de la route. Son nom est *Bar Timée*. C'est l'unique personne guérie par Jésus dans tout l'évangile dont le nom nous soit donné.

Bartimée signifie « Fils de Timée » : le fils de Timée porte donc le nom qui le désigne comme fils de son père! L'étymologie de ce nom est l'araméen bar (« fils ») avec un nom d'origine grecque sémitisé (time'ay).

Timé en grec signifie « honneur ». Cet homme porte le nom d'un père ou d'un grand-père qui a été célèbre et honoré. C'est un patronyme lourd pour celui dont l'existence présente est tout sauf honorable, en net contraste avec son illustre ancêtre. Cet homme est exclu et marginalisé. Son handicap l'a rejeté aux marges de la société, il l'a rendu passif et dépendant. Son handicap a affecté toute sa vie sociale.

*« Jésus, dit **St Augustin**, était la vraie rose dont parle la Ste Ecriture: « j'ai été comme la rose de Jéricho » (Ecclesiastique 24.12) la rose toute blanche de la sainteté, la rose toute vermeille de son sang répandu. Et comme la rose se trahit par **son parfum** avant qu'on ne s'approche d'elle, ainsi cet aveugle de loin sentit le parfum de sa divinité »*

L'aveugle est assis : il n'est pas au même niveau que les autres. Il est à la hauteur des enfants et des chiens.... Il ne compte pour rien. Tout le monde est en marche, en mouvement... sauf lui.

Assis au bord du chemin : il est en dehors du mouvement de la foule, du mouvement de l'histoire... Suis-je avec la foule qui marche à la suite de Jésus... avec mes sœurs de communauté... l'Institut... la Famille... L'Eglise... Il est au bord d'un chemin, mais pas n'importe lequel... celui de Jésus, celui du Messie. Le thème du chemin est important dans les Ecritures.

Il ne voit pas, ne possède rien, est exclu de la ville, il demeure à côté du chemin. Il est démuné.

Où suis-je ? avec la foule en marche ? au bord du chemin ?... en dehors du mouvement ?

Il est aveugle mais pas sourd... [47] Quand il apprit que c'était Jésus le Nazaréen, il se mit à crier : "Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !"

Ce titre *Fils de David* qu'on attribuait au Messie dans certains milieux populaires est donné à Jésus pour la première fois. Nous le retrouverons en Mc 12,35.37. L'aveugle *crie* sa foi en Jésus: c'est Lui, l'héritier de la promesse faite à David par Nathan (2 S 7,12-16; 1 Ch 17,11-14), celui qui réalisera les espoirs qu'Israël avait autrefois mis en David; en lui, la puissance de Dieu qui guérit est à l'oeuvre (Is 42,7.18).

Le Fils de Timée, l'exclu, le lointain est celui qui saisit le mieux, au plus proche, qui est Jésus. Il est le fils de David, donc le Messie. L'aveugle voit mieux que ceux qui lui ont dit qui est Jésus.

[48] Et beaucoup le rabrouaient pour lui imposer silence, mais lui criait de plus belle : "Fils de David, aie pitié de moi !"

Nul ne peut l'empêcher de proclamer sa foi. Un mendiant qui crie, c'est peu respectueux! Attitude classique de faire taire les pauvres mais « **lui criait de plus belle** ». La prière de Bartimée est devenue la prière du cœur.

« Fils de David »

Jésus ... sa descendance davidique est connue. Et le Messie pour les tribus du Sud devait être de la descendance de David. Il devait ouvrir les yeux des aveugles...

Is 42

[6] *"Moi, YHWH, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai saisi par la main, et je t'ai modelé, j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations,*

[7] *pour ouvrir les yeux des **aveugles**, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres."*

[16] *Je conduirai les **aveugles** par un chemin qu'ils ne connaissent pas, par des sentiers qu'ils ne connaissent pas je les ferai cheminer, devant eux je changerai l'obscurité en lumière et les fondrières en surface unie. Cela, je le ferai, je n'y manquerai pas.*

[49] Jésus s'arrêta et dit : "Appelez-le." On appelle l'aveugle en lui disant : "Aie confiance ! Lève-toi, il t'appelle."

Jésus ne s'oppose pas à l'acclamation de l'aveugle. Sa passion est si proche que cela n'a plus d'importance (voir Mt 16,20; Mc 1,34; 9,9).

La voix de Bartimée qui crie arrête Jésus. Elle arrête Celui qui passe en faisant toujours le bien! Elle arrête le Dieu qui passe! Quand nous crions, Jésus, le Seigneur s'arrête en nous... « *il prend, écrit **St Cyrille**, racine dans notre coeur et la lumière se répand en notre intelligence* »

Jésus est capable d'arrêter une foule. Il rejoint l'aveugle sur son terrain, le bord du chemin. Il rejoint la fixité de Bartimée.

« **On l'appelle** » Jésus donne des médiations qui obéissent et même encouragent : ils utilisent un mot très important : « **lève-toi** » égeirein : mot de la résurrection. Aux deux cris de Bartimée correspond trois fois le mot « appeler » (phonein). Jésus leur a dit de l'appeler

[50] Et lui, rejetant son manteau, bondit et vint à Jésus.

Son manteau pouvait le gêner dans sa course... vers Jésus, il le rejette comme quelque chose pouvant faire obstacle. Qu'est-ce qui fait obstacle, qu'est-ce qui peut me faire tomber... dans ma course vers Jésus?

Le manteau fait la dignité de l'humain. Dieu couvre Adam et Eve après le péché. Ensuite, c'est le rôle social, c'est la mission, la vocation.

Bartimée change de peau, il change de destin. Il accepte de se dépouiller du vieil homme... Il rejette son statut d'homme assisté. Il prend un grand risque.

Les apôtres veulent avoir les meilleures places, alors que Jésus leur annonce qu'il va perdre sa vie. Le disciple, c'est celui qui accepte de quitter le peu qu'il a pour suivre Jésus jusqu'à la croix et donc jusqu'au don de sa vie.

[51] Alors Jésus lui adressa la parole : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" L'aveugle lui répondit : "Rabbouni, que je recouvre la vue !"

« **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** » Jésus répond en faisant de Bartimée un acteur de sa guérison. Jésus veut entendre cet homme dire son attente. (Idem pour les Pèlerins d'Emaüs). Que son désir monte sur ses lèvres. Il devait reconnaître aussi son infirmité dira St Ambroise.

C'est Bartimée qui décide. Il doit dire ce dont il a besoin. Il lui donne la parole au coeur de la foule – la communauté - la rendant ainsi témoin et participante. C'est une vraie leçon de relation, de relation d'aide et de relation tout court.

« *Maître que je voie* ». Il appelle Jésus Rabbi. IL veut voir... La vue lui est nécessaire.

Le Seigneur nous dit aujourd'hui : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? pour Vous ? Que signifie pour nous « voir à nouveau »...

« Jésus nous dit de prier certes mais il dit aussi « *le Père céleste sait ce dont vous avez besoin* »....

« *Nous aussi, écrit St Grégoire, nous devons demander à Dieu, non les fausses richesses, ni les biens et les honneurs de la terre qui ne font que passer, mais la*

lumière: non la lumière dont l'éclat varie, qui passe, qui alterne avec la nuit, qui nous est commune avec les bêtes, mais cette lumière qui n'a ni commencement, ni fin et que nous devons contempler avec les Anges »

[52] Jésus lui dit : Et aussitôt il recouvra la vue et il cheminait à sa suite.

« **ta foi t'a sauvé** ».... La foi de l'aveugle explique sa guérison car Jésus ne prononce aucune parole de guérison et ne fait aucun geste.

Dépouillé de son statut d'inférieur, Bartimée peut partir au loin. Sa foi l'a sauvé. Jésus met la foi au coeur de la guérison et au coeur de la mission.

"Va, ta foi t'a sauvé." : le 1^{er} verbe désigne un à-venir, le second ce qui s'est déjà passé. Avancer sur le chemin rend possible pour Bartimée comme pour chacune de nous, de voir à nouveau l'invisible travail de la foi qui nous a sauvé(e) pour avancer encore. C'est ce que Mc semble dire en ajoutant "*et il vit à nouveau*".

Aller de vision nouvelle en vision nouvelle.

Jésus lie les deux dans une seule réponse à la demande de l'aveugle.

« Si nous voulons, dit Origène, comme cet aveugle, nous arriverons par la foi, à la lumière. La parole du prophète doit se vérifier en nous: Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas. Mais si comme lui nous avons foi en Jésus Christ, nous arriverons par la foi à la lumière et à la vraie liberté ».

La foi suffit à guérir: **Et aussitôt il recouvra la vue « et il cheminait à sa suite »**

Bar Timée se met à *suivre Jésus*. Sa clairvoyance spirituelle est signifiée par sa clairvoyance physique. — **Suivre sur le chemin** : C'est ce que Bartimée a compris : aveugle, il *vint vers Jésus* (v.50), mais voyant à nouveau, il *suit Jésus*.

« Si nous aimons la lumière, combien devons-nous aimer Jésus qui est la lumière des coeurs... »

Jésus associe cet homme à sa montée vers Jérusalem.

Bar Timée avait la certitude qu'être auprès de Jésus, il ne connaîtrait plus la cécité.

Bar Timée a laissé son seul bien... le manteau.... il s'est dépouillé de ce qui pouvait l'entraver et suivre Jésus, c'est aimer Dieu de tout son coeur et de toute son âme!

Mi 6

[8] "On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que Yahve réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu."